



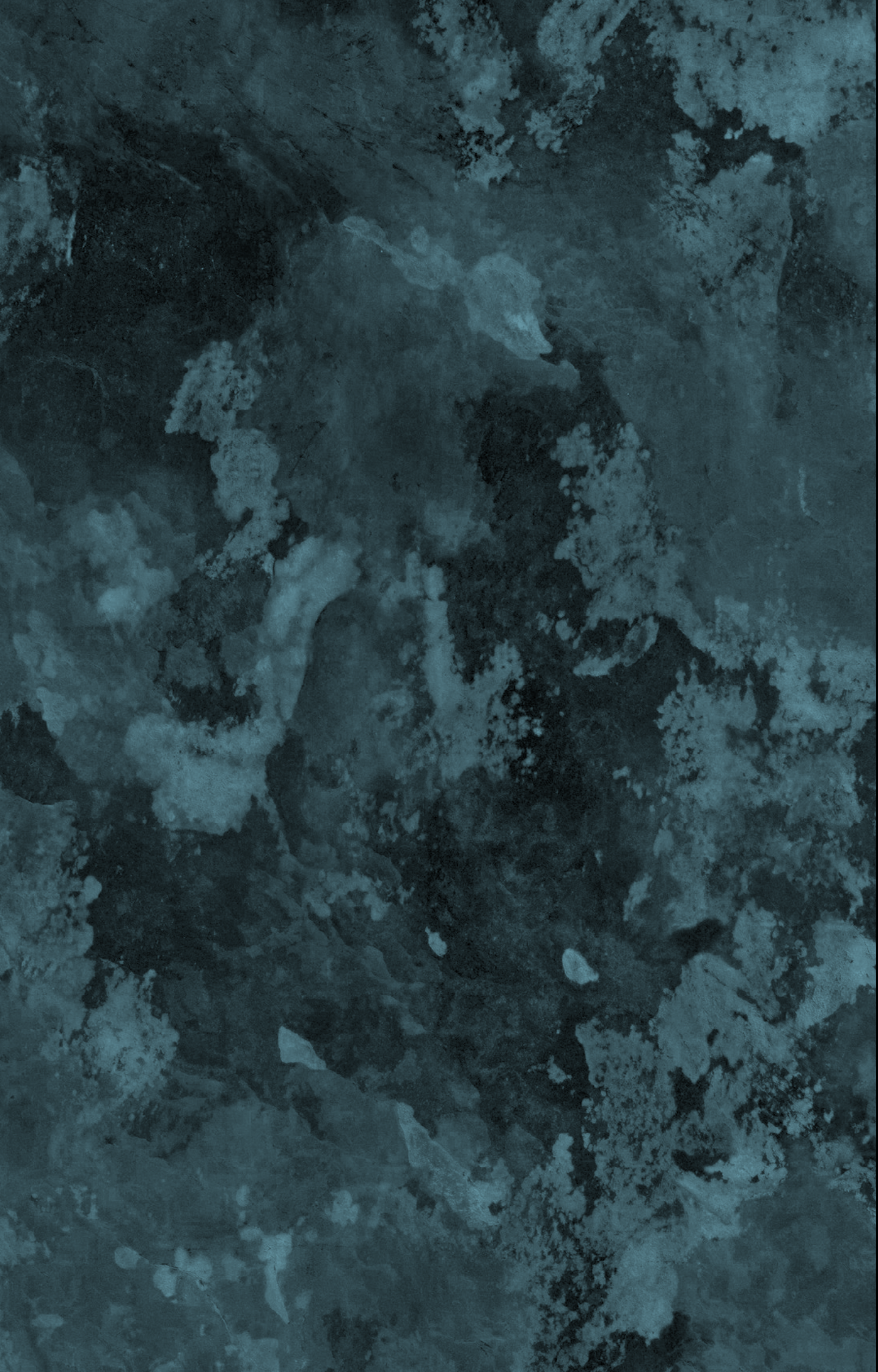
**MAXIME
OLD
HOMME D'INTÉRIEURS**
28 juin 2025 – 5 janvier 2026
Musée des Beaux-Arts, Rouen

Dossier de presse



musees-rouen-normandie.fr





SOMMAIRE

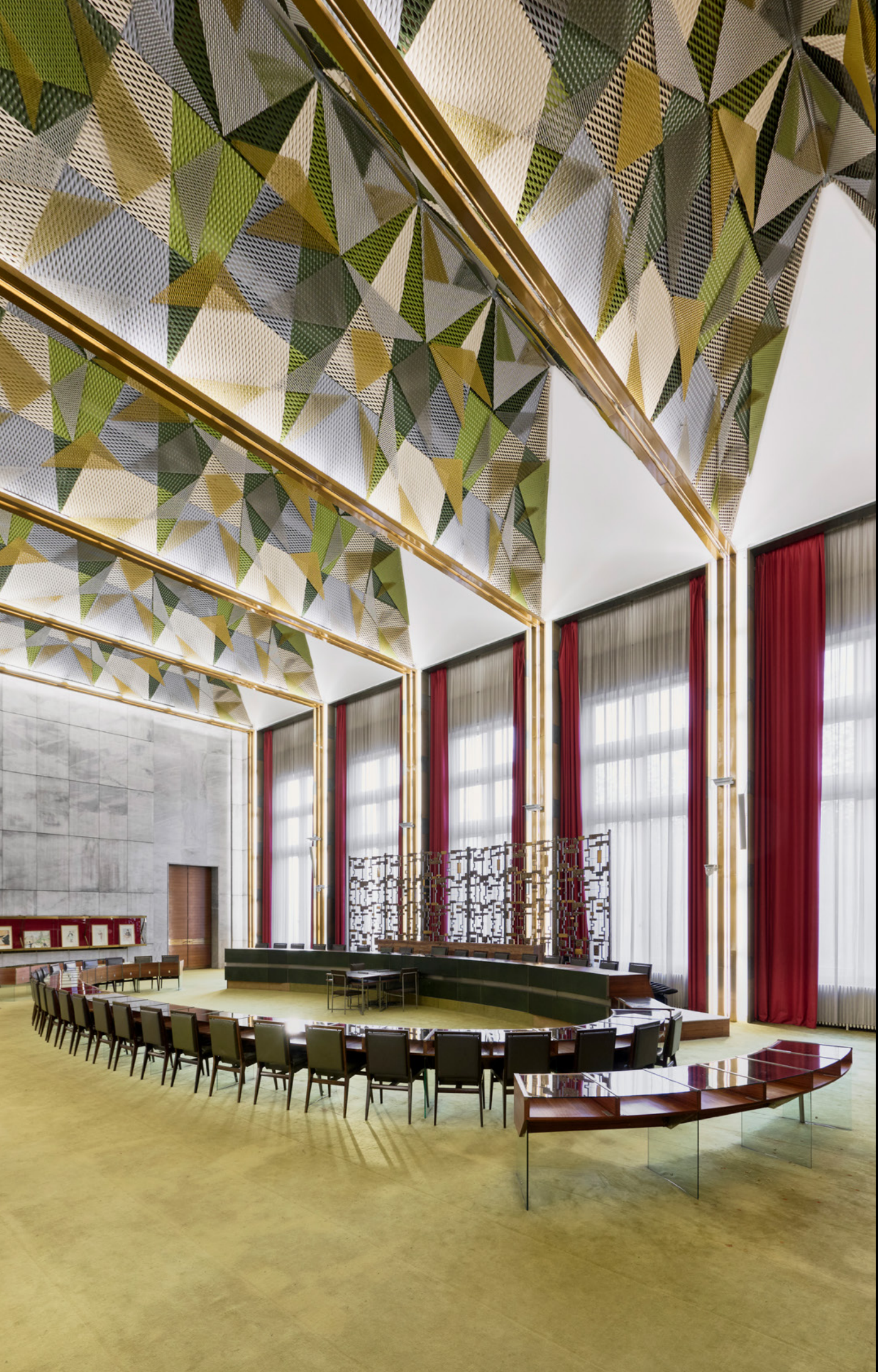
Avant-propos	5	Autour de l'exposition	26
<i>Maxime Old, homme d'intérieurs, en résumé</i>	6	Outils et dispositif de médiation	
		Programmation et évènements	
		Catalogue de l'exposition	27
Découvrir l'exposition	11		
Le mot des commissaires		Repères biographiques et dates clés	29
Le parcours de l'exposition	12		
Vendre la vie qui va avec	13	Visuels disponibles à la presse	35
La fabrique de l'œuvre	14		
Répertoire de formes	15	Remerciements	38
Du meuble à l'espace	17	Prêteurs	
Faire image	18	Mécènes et partenaires	
Incarner	19	Partenariats médias	
Épilogue :	21		
Maxime Old aujourd'hui		Informations pratiques	39
La carte blanche à Maison Gérard			
Le laboratoire : un trait d'union		Contacts presse	
Focus sur des créations prestigieuses	23		
Le bureau du docteur Rambert			
Le bureau présidentiel	25		

↻ En couverture
Maxime Old (1910-1991)
Table d'appoint pliante, vers 1950
© Yohann Deslandes, RMM

←
Maxime Old (1910-1991)
Détail de la paroi en Polyrey bleu, 1962
Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

→
Maxime Old, vers 1930
Archives Maxime Old, Paris





AVANT-PROPOS

Décorateur d'intérieur actif notamment sur le paquebot France, dans plusieurs ambassades, pour des entreprises, des hôtels et même pour un palais présidentiel – en Tunisie –, Maxime Old (1910-1991) est largement méconnu du grand public. Nombre d'élus et de citoyens qui ont pris part, depuis les années 1960, aux réunions du conseil municipal dans la salle de l'hôtel de ville de Rouen ignorent aussi sans doute que les débats qui s'y tiennent ont pour cadre l'un des plus spectaculaires décors réalisés par Maxime Old.

À l'heure où cet ensemble et celui du lieu de sociabilisation rouennais la « Halle aux Toiles » font l'objet d'un projet de protection au titre des Monuments historiques, le musée des Beaux-Arts conçoit l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*. Les services de l'État avec la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, en charge de l'instruction du dossier de protection, les services culturels de la Ville de Rouen et les services de la Métropole Rouen Normandie, plus particulièrement les musées, œuvrent en synergie pour la protection et la reconnaissance de ce patrimoine du XX^e siècle. Le public pourra ainsi en bénéficier, se délecter de cette richesse et disposer aussi de clés de compréhension.

Les musées de la Métropole rouennaise conservent de riches collections d'art décoratif de l'Ancien régime jusqu'au XIX^e siècle. Les arts décoratifs du XX^e siècle (design et architecture d'intérieur) constituent-ils aujourd'hui un horizon de l'enrichissement de nos collections ? C'est aussi à cette question que la passionnante exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs* s'engage à apporter une réponse...



Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen, président
de la Métropole Rouen
Normandie



Laurence Renou,
vice-présidente de la Métropole
Rouen Normandie en charge
de la culture



Robert Blaizeau,
directeur des musées
de la Métropole Rouen
Normandie

←
Maxime Old (1910-1991)
Salle du conseil de l'Hôtel de Ville
de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

MAXIME OLD, HOMME D'INTÉRIEURS

Exposition du 28 juin 2025 au 5 janvier 2026
au Musée des Beaux-Arts de Rouen

EN RÉSUMÉ

Pour sa grande exposition temporaire 2025, le musée des Beaux-Arts de Rouen a choisi de mettre en lumière une figure de l'architecture d'intérieur du XX^e siècle: Maxime Old (1910-1991). Dans un parcours immersif, offrant des reconstitutions d'intérieurs et des « cabinets thématiques », l'exposition invite à plonger dans l'univers de Maxime Old au travers d'une centaine de pièces de mobilier, dont des pièces uniques, jamais exposées, et un accès aux archives familiales.

Pour Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Métropole Rouen Normandie et Laurence Renou, vice-présidente en charge de la Culture de la Métropole Rouen Normandie: « Avec cette exposition, la Métropole Rouen Normandie affirme une fois encore sa volonté de valoriser les figures qui ont marqué notre territoire. Maxime Old, par son approche singulière du design et son empreinte laissée à Rouen, incarne ce pas de côté que nous revendiquons: mettre en lumière un héritage parfois méconnu, mais essentiel à notre histoire et à notre identité. »

Héritier de la grande tradition des arts décoratifs français et formé par Jacques-Émile Ruhlmann, Maxime Old allie élégance classique et fonctionnalité moderne. Son œuvre, alliant confort, simplification des formes et sensualité des matériaux, constitue une étape clé des arts décoratifs français du XX^e siècle.

Si les créations de Maxime Old n'ont jamais été éditées dans le cadre d'une production industrielle – le positionnant ainsi en marge du « design » contrairement à ses contemporains comme Charlotte Perriand –, simplification, astuces, formes récurrentes et grands principes structurants marquent le style Old. Tel un grand couturier proposant des solutions singulières à une clientèle d'exception, Maxime Old a partagé une complicité, voire une intimité réelle avec ses clients.

Maxime Old a également entretenu une complicité particulière avec Rouen puisqu'il

est l'auteur de deux ensembles exceptionnels réalisés dans les années 1960 et encore visibles de nos jours: la salle du Conseil de l'hôtel de ville et la Halle aux Toiles. Dans les années 1970, Maxime Old a réalisé les espaces de la présidence du Conseil général à Rouen. Si certains éléments mobiliers ont disparu, les archives privées de Maxime Old permettent d'appréhender l'aménagement de ce lieu de pouvoir.

Grâce à des prêts de nombreuses institutions dont le Mobilier national, le musée des Arts décoratifs à Paris ou la Maison Gerard à New York, complétés des archives familiales, l'exposition propose un parcours immersif riche d'une centaine de pièces de mobilier présentées dans des reconstitutions d'intérieurs et des « cabinets thématiques ». Les visiteurs sont invités à manipuler et expérimenter les matériaux, les couleurs, les textures pour comprendre la démarche du créateur.

Parmi les pièces emblématiques ici réunies, les visiteurs découvriront le bureau du docteur Rambert. Créé en 1954, il a été acquis par ce médecin rouennais qui était également adjoint au maire en charge de la Culture et du Patrimoine. Conquis par le talent de Maxime Old, ce dernier lui a ensuite confié d'autres projets pour son domicile à Rouen et sa villa à Étretat, marquant ainsi le début de l'histoire entre Old et Rouen.

L'exposition s'accompagne d'une publication, enrichie par les contributions d'Yves Badetz, de Jean-Louis Gaillemain, Florence Calame-Levert, Katell Coignard, Louise Medmoun et Olivier Old, fils de Maxime Old. Pour l'illustrer, une carte blanche a été donnée au photographe Pierre Antoine. Des circuits de visite relieront le musée des Beaux-Arts, l'hôtel de ville et la Halle aux Toiles pour permettre aux publics de découvrir *in situ* un patrimoine unique signé Maxime Old.

Commissariat général:
Robert Blaizeau,
directeur des musées
de la Métropole Rouen
Normandie

Commissariat:
Florence Calame-Levert,
conservatrice
en chef du patrimoine,
collections et projets
XX^e et XXI^e siècles

Katell Coignard,
responsable
de la médiation
des musées d'art
et littéraires

S'inscrivant dans une démarche territoriale affirmée, *Maxime Old, homme d'intérieurs* a donné lieu à un partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, en invitant les étudiants à réinterpréter l'œuvre de l'architecte pour créer le mobilier des espaces de médiation.



↑ Maxime Old (1910-1991), **Salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen**, le sas vers la grande salle des commissions
© Pierre Antoine, 2024



↑ → Maxime Old (1910-1991), Salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen © Pierre Antoine, 2024



↑ Archives Maxime Old, Paris © Pierre Antoine, 2024

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

LE MOT DES COMMISSAIRES

L'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs* se déploie sur 600 m² et présente une centaine de pièces de mobilier. Elles proviennent des archives familiales, de collections et d'institutions publiques pour lesquelles Maxime Old a œuvré, et de collectionneurs privés, descendants d'anciens clients ou des amateurs en ayant fait l'acquisition récente. Nous avons aussi bénéficié du regain d'intérêt exercé par Maxime Old sur des galeristes actuels à Paris (Jacques Lacoste) comme à New York (Maison Gérard).

La tenue au musée des Beaux-Arts de Rouen d'une exposition Maxime Old se justifie en raison de l'existence dans la ville normande d'ensembles remarquables auxquels il a participé. Dans les années 1960, Maxime Old reçoit la commande d'un décor destiné à la nouvelle salle du Conseil municipal et pour les deux salles des commissions qui en sont adjacentes, puis pour la galerie qui y mène. Maxime Old élabore et fournit le mobilier, identifie les artistes et artisans auxquels il passe commande. Agissant en tant que maître d'œuvre, Maxime Old conçoit également l'architecture intérieure.

Il réalise pour l'hôtel de ville de Rouen une véritable rhétorique de l'espace et de son aménagement mobilier: il sait le lien entre matérialité, usages qu'elle implique et valeurs sociétales qu'elle engage et garantit. Contemporanéité et poésie ont aussi toute leur place. Il suffit de lever les yeux pour saisir au plafond utopie et rêve incarnés par un ciel moderniste, fait de la juxtaposition de plaques colorées en métal perforé. Maxime Old crée donc un lieu solennel conçu pour la circulation de la parole et la prise de décision, un lieu dont la vocation est d'accueillir, tout autant que dire, le rite performatif du jeu démocratique.

L'un des enjeux de l'exposition est d'éclaircir l'énigme de la singularité du style Old, style qui a su se rendre si désirable. L'ambition est également de faire le portrait d'un homme

à travers ses créations: un esprit pragmatique et astucieux, précis tout autant que généreux et spirituel, capable d'établir de féconds dialogues entre détail et vision d'ensemble, perfectionniste et facétieux, stakhanoviste passionné et hédoniste.

Dans son approche qui consiste à faire au mieux s'épouser forme et fonction, Maxime Old peut être qualifié de designer. Pour autant, il n'a jamais produit en série mais toujours des pièces uniques adaptées à une demande en particulier – et même la série des 400 chaises pour les Archives nationales n'est pas tout à fait une exception...

Et s'il a intégré des matériaux contemporains issus de l'industrie dans son œuvre (plexiglass, stratifié), il les a élevés au rang de matériaux précieux. Tout cela le rend absolument fascinant parce qu'il vient bouleverser nos catégories de réception des objets qui nous entourent. C'est ce que l'on attend d'un créateur véritable; c'est aussi ce qui nous motive dans le rôle de commissaire d'exposition: bousculer les certitudes.

←
Échantillons pour
l'aménagement de l'Hôtel de
Ville de Rouen, 1962
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition est voulue comme non chronologique. Elle apporte un éclairage majeur sur la période de maturité du créateur, celle qui s'étend entre les années 1950 et les années 1970. Cela correspond de fait à ses grands chantiers et notamment ceux effectués pour Rouen (hôtel de ville, Halle aux Toiles, bureau de Jean Lecanuet au Conseil général de Seine-Maritime), ainsi que pour le paquebot *France*. Si l'ancrage régional est fort, cette exposition dépasse le cadre local et sa vocation reste de saisir l'ensemble de l'œuvre, incluant les périodes d'avant-guerre et les années 1940, son travail pour le Mobilier national et les créations pour les ambassades, vitrines du goût et des savoir-faire français.

La scénographie est immersive, avec beaucoup d'évocations d'intérieurs réalisés par Maxime Old, mais aussi des moments où le public pourra découvrir voire expérimenter les répertoires de formes, de couleurs, de matières, etc. Le tout est proposé dans une approche résolument contemporaine qui parlera à tous les publics. David des Moutis, lui-même designer et scénographe, a conçu des principes structurels faisant écho aux préceptes créatifs de Maxime Old. La mise en espace joue sur la valorisation des ensembles si importants pour Old, sur les transparences, les jeux d'association et de rupture, les perspectives et les jeux de lumière, créant une expérience sensible qui prolonge l'esprit du créateur.

L'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*, est une opportunité de saisir les étapes de création, par la présentation de dessins, croquis et des pièces achevées. Elle interroge les notions de confort, d'harmonie et de raffinement, de classicisme et de rupture, d'équilibre et d'adaptabilité. Autant de concepts qui seront abordés dans le parcours du visiteur.

Le propos est aussi élargi à des dimensions sociétales, au contexte de l'époque, avec l'évocation des textes de Marcel Mauss, Erving Goffman, Roland Barthes, Jean Baudrillard et Georges Perec présents dans la scénographie.

L'intérêt sera également de découvrir, à l'hôtel de ville ou la Halle aux Toiles, des objets et pièces de mobilier qui ont conservé leur valeur d'usage et se trouvent encore dans

l'espace pour lequel ils étaient destinés à l'origine. C'est aussi une traversée dans les esthétiques du XX^e siècle, leurs métamorphoses, qui permet de cerner les domaines techniques et créatifs des artistes-décorateurs et architectes d'intérieur à travers son exemple.

→
Vue de la salle à manger
de la résidence secondaire
de la famille Old dans
les Yvelines, vers 1960
Archives Maxime Old, Paris



1 Vendre la vie qui va avec

Une immersion dans le « showroom » de Maxime Old ! Qui n'est autre que son propre appartement parisien situé au cœur du 6^e arrondissement de Paris, au deuxième étage d'un hôtel particulier du XVII^e siècle. Maxime Old et son épouse Isabelle s'y installent en 1956, l'année qui suit la naissance de leur fils Olivier.

Le sas introductif de l'exposition impose au visiteur de monter un escalier (quelques marches) ainsi que le faisaient les convives invités à se rendre à l'appartement de Maxime Old, situé rue Monsieur-le-Prince. La scénographie rejoue le contraste saisissant entre les espaces communs de l'hôtel particulier empreint du classicisme du Grand Siècle et le formalisme épuré de l'intérieur de l'appartement. Ce lieu de vie, combinant modernisme et raffinement, porte l'empreinte du style Old, s'y formule sa marque. Selon les propos de son fils Olivier, qui garde les souvenirs de ces diners avec les clients de son père, il s'agissait alors de « vendre la vie qui va avec ». L'épouse et le fils, saisis dans la mise en scène de leur environnement

quotidien – moderne et raffiné, pratique et cultivé, simple et gracieux –, étaient naturellement associés à ces moments conviviaux à l'occasion desquels les limites entre intimité familiale et vie professionnelle étaient rendues caduques.

Les pièces exposées permettent d'identifier le style Old : les grandes enfilades, l'idée du confort avec les fauteuils *France* ou *Marhaba*, le mélange des matières traditionnelles et modernes (bois massif et étoffes en fibres naturelles voisinent avec Formica et autre Polyrey), l'association des couleurs, la présence d'objets d'art. En clôture, l'évocation de la résidence secondaire et de sa bibliothèque, avec, outre les ouvrages, des photographies de famille et objets de collection (masques africains, céramiques hispano-mauresques, bronzes du Luristan, etc.). Révélant les goûts et la sensibilité du décorateur, ce cabinet de curiosités, placé à l'orée du bureau d'étude de la section 2, révèle au visiteur combien l'univers intime du créateur infuse fondamentalement ses créations.

La deuxième section est une reconstitution du bureau d'étude de Maxime Old situé dans le Quartier latin à Paris, rue de l'Estrapade. Le grand meuble bibliothèque, qui prolonge celui de la section précédente, est ici prétexte à évoquer les origines de sa vocation et ses jeunes années à travers quelques reliques et archives privées. Il s'agit d'évoquer l'héritage d'une tradition familiale d'ébénisterie, la formation dans la section ébénisterie de l'École Boulle – où il apprend les fondements de son métier de créateur de meuble – et les années d'apprentissage chez Jacques-Émile Ruhlmann, qui constitue alors l'excellence du métier.

Grâce aux larges impressions murales répliquant des photographies datant des années 1970, on saisit le créateur au travail. Il apparaît crayon à la main, penché sur la table à dessin, au sein du bureau d'étude. C'est la main qui guide la pensée de l'objet. On retrouve dans la section plusieurs pièces essentielles : son bureau, la table à dessin et le meuble à plans, ainsi que son fauteuil où la pensée devenait projet. Des esquisses, dessins et calques à échelle 1, relatifs notamment à des projets

emblématiques pour Rouen, anticipent déjà des productions qui seront découvertes plus loin dans l'exposition.

Il s'agit ici de montrer comment Maxime Old dessine sa pensée, projette une idée afin *in fine* de produire un objet en trois dimensions, répondant à de multiples impératifs et contraintes, un objet incarnant aussi la relation chaque fois singulière établie avec chacun de ses clients.

Les dessins techniques présentés révèlent aussi son attrait pour les mécanismes, les meubles à système, et les principes de dissimulation (compartiments secrets, tables gigognes par exemple), qui permettent aussi de répondre, au-delà du jeu des formes, à des problématiques de gestion d'espace. Cette reconstitution de la « fabrique de l'œuvre », qui dévoile des pièces uniques jamais encore exposées, a été notamment possible grâce à un accès inédit aux archives familiales.

La section 3 est conçue comme un espace pivot au centre de l'exposition. Dédiée aux formes et aux principes récurrents utilisés par Maxime Old dans la réalisation de ses pièces, elle offre à explorer un répertoire de formes, ainsi que de structures, de matières et de couleurs.

Exposées comme autant de spécimens épinglés sur une planche d'entomologie, les pièces de mobilier sont ici présentées hors contexte – si ce n'est en vis-à-vis d'autres spécimens. À la faveur du dispositif scénographique constitué de supports en miroir, le visiteur est en mesure de saisir l'entière des structures, de les comparer, de comprendre là les principes qui sont les mêmes, là les principes qui diffèrent.

Un focus est fait sur la forme en X que Maxime Old explore tout au long de sa carrière, ainsi que sur le « grand angle », véritable signature du créateur. Ces formes sont fixées relativement aux principes de stabilité, d'adéquation à l'usage mais aussi à l'harmonie, et de confort que doit générer chaque pièce. Chez Maxime Old, le raffinement ne provient pas du décor, de l'ornement qui sera de plus en plus parcimonieux, mais de

l'équilibre intrinsèque entre la structure, la ligne, la matière, les effets de surface et de lumière.

S'il crée à la demande, Maxime Old reprend cependant certains modèles de meubles le plus souvent adaptés : un système d'archivage, qui fonctionne comme une data, reliant le dossier client, la miniature et son plan d'exécution permet à Old et ses collaborateurs de retrouver chaque modèle et le réadapter aux nouveaux besoins. Un diaporama de photographies signées Pierre Antoine permettra de rendre sensible le fonctionnement de cette data.

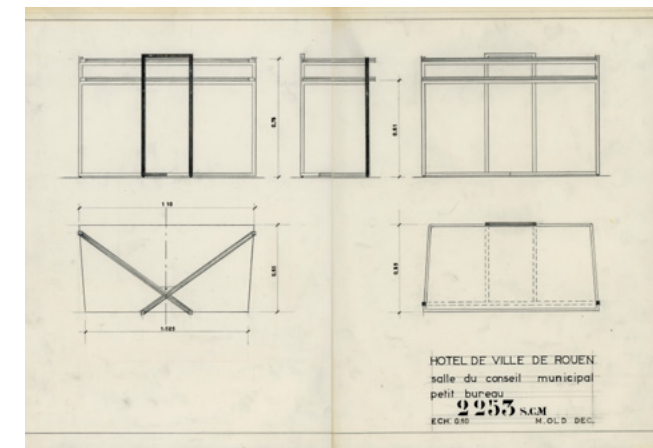
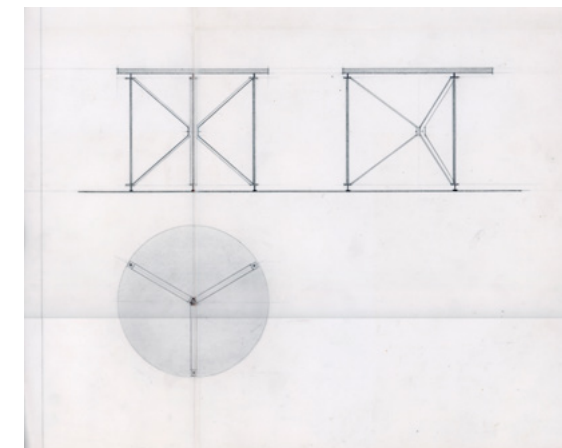
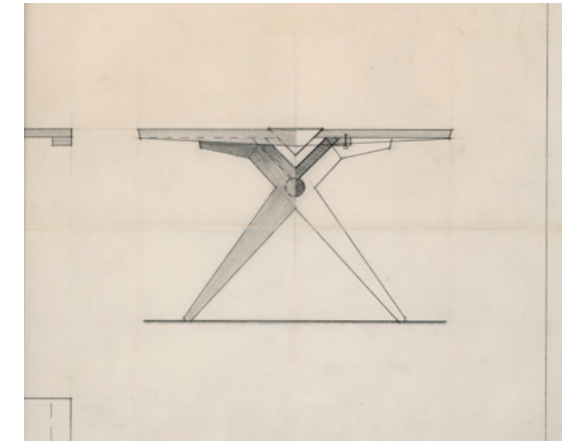
Le public pourra découvrir ici les textures et les matières, appréhender de manière concrète et sensorielle les choix de Maxime Old. Une chronologie lui permettra aussi de se repérer dans l'histoire des arts décoratifs et du design, avec quelques dates clés et une contextualisation sociale, historique, artistique, préambules à la découverte des sections suivantes.

2 La fabrique de l'œuvre



↑ Maxime Old à sa table de travail, vers 1970, Archives Maxime Old, Paris

3 Répertoires de formes



↑ En haut à droite : le piétement de la table de la salle des commissions © Pierre Antoine, 2024
En haut à gauche et en bas : archives Maxime Old, Paris



↑ Maxime Old (1910-1991), **Projet pour l'élévation du mur ouest de la salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville de Rouen**, calque, vers 1962, Archives Maxime Old © Pierre Antoine, 2024



4 Du meuble à l'espace

Au cours de sa carrière, Maxime Old évolue lentement vers une appréhension plus globale de l'espace, de la création de pièces de mobilier à l'architecture d'intérieur. La section 4 de l'exposition illustre ainsi son passage de concepteur de meubles, qu'il restera toujours, à celui « d'ensemblier ».

Les visiteurs découvrent dans un premier temps un ensemble créé pour le Mobilier national dans les années 1940. Par principe, ces meubles, destinés à s'adapter à n'importe quel environnement, fonctionnent en ensembles autonomes.

Une deuxième sous-section évoque une pièce éminemment astucieuse. Le bureau d'un archéologue, présenté à l'Exposition internationale de Paris en 1937, se présente simplement sous la forme d'un plateau de bois, lequel est le cas échéant escamotable dans la paroi d'une bibliothèque. L'expérience du travail effectué à bord des paquebots de croisière, où luxe et confort ne doivent en aucun cas se laisser entraver par la petitesse des espaces, se fait sentir dans cette création emblématique du tout jeune Maxime Old.

Les sous-sections suivantes montrent une systématisation de ces solutions visant *in fine* à offrir à l'espace un mode d'usage essentialisant sa fonction, comme la salle du Conseil de l'hôtel de ville de Rouen. Parois, portes, plafonds et lumières sont autant d'éléments d'un tout. Ainsi, l'espace à vivre dans sa totalité rend parfois caduque l'exclusivité d'un usage, l'assignation à une dénomination (le pilier se fait applique lumineuse, la paroi fait disparaître les issues, etc.).

L'espace et son mobilier, s'ils forment une machine garantissant la bonne marche de l'exécutif municipal, en constituent également puissamment le symbole.

↑ Maxime Old (1910-1991)
Elévation du mur est de la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024



↑ Maxime Old (1910-1991), **Le bureau de l'archéologue**, 1937. L'espace dédié à Maxime Old à l'exposition internationale de 1937 à Paris, Archives Maxime Old, Paris, DR



5

Faire image

Ces ensembles de mobilier donnent à voir et à comprendre l'esprit d'une époque, celui du XX^e siècle, au cours duquel de profondes mutations ont eu lieu : bouleversement des modes de vie après la Seconde Guerre mondiale, éclosion du design industriel et de la consommation de masse, essor du tourisme et des voyages, avec pour corollaires un bouleversement de la mise en image.

« L'image », qu'elle soit le stand d'exposition où le mobilier est mis en scène ou bien sa représentation photographique, qu'elle soit publiée dans une revue de décoration ou utilisée pour un encart publicitaire ou bien encore filmique, constitue l'un des vecteurs d'une mutation anthropologique : une diffusion sans précédent d'images suscitant le désir et l'essor d'une société de consommation.

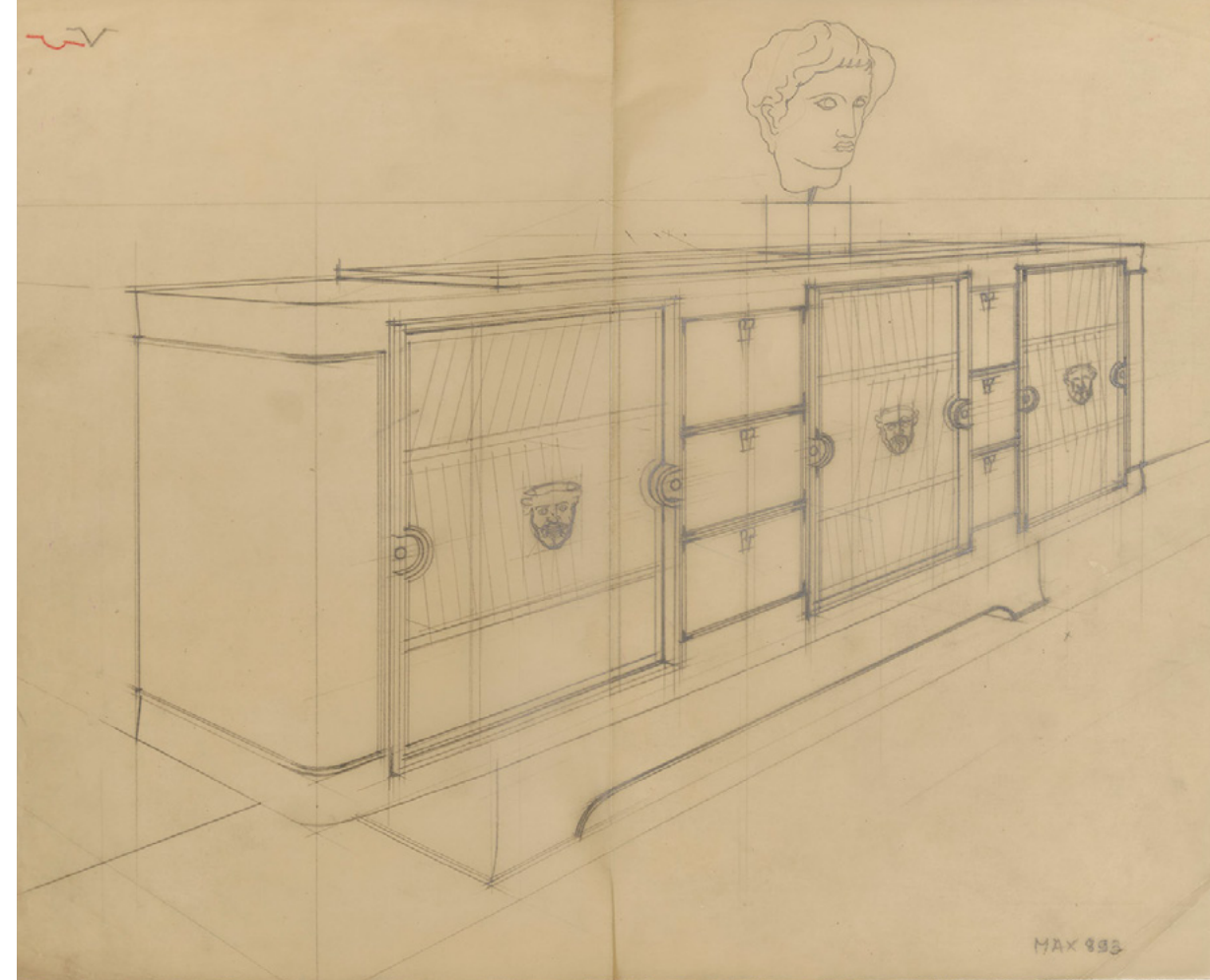
Cette approche critique de la mise en images se fait ici à travers trois propositions :

— La reconstitution du stand Old du Salon des arts ménagers de 1952, et son évocation à travers les archives cinématographiques.

— La reconstitution du stand Old du Salon des artistes décorateurs de 1960, avec sa couverture par la télévision qui devient alors un équipement domestique de tout premier plan, truchement de l'exacerbation d'un désir de consommation encore accru.

— L'évocation du Salon Fontainebleau du paquebot *France* de 1962 et sa mise en image publicitaire – la figure humaine et notamment celle de la femme, ainsi que la couleur, ont la part belle –, avec des extraits de films amateurs datés du voyage inaugural du paquebot qui témoignent d'un autre type de consommation – celle qui consiste à produire une mise en scène de soi-même et de ses proches.

↑
Maxime Old (1910-1991)
Le Coin de repos de Madame, 1955
Salon des Artistes décorateurs
Archives Maxime Old, Paris, DR



6

Incarner

Les productions de Maxime Old incarnent le luxe à la française. Dès les années 1940, et dans cette perspective, il travaille à des réalisations pour le Mobilier national et notamment pour les ambassades.

Dans les années 1960 et 1970, le créateur est au fait de sa notoriété et de sa carrière. Les commandes pour la réalisation de grands ensembles – décor et mobilier – se multiplient. Il engage de nombreux chantiers dans des lieux de pouvoir ou de représentation : bureaux et espaces de grandes entreprises françaises et européennes, de compagnies industrielles, mais aussi d'ambassades de France (à Oslo, La Haye ou encore au Ghana).

C'est à cette période que la Ville de Rouen le choisit pour la conception des aménagements de la salle du Conseil municipal de son hôtel de ville. Quelques années plus tard, Maxime Old se voit confier la conception des espaces de travail et de réception du président du Conseil général de la Seine-Maritime, Jean Lecanuet. Cet ensemble est le point d'orgue qui vient clore les travaux

réalisés pour le monumental immeuble situé sur la rive gauche de la Seine et signé par les architectes Henri Bahrmann, Raoul Leroy et Rodolphe Dussaux, ensemble résolument moderne inspiré notamment des idées de Le Corbusier et de Marcel Lods.

S'il n'a pas été possible de reconstituer dans l'exposition l'ensemble réalisé par Old pour Jean Lecanuet – il a malheureusement été démantelé –, les archives Old, des photographies, ainsi que des prêts d'œuvres et l'acquisition du bureau jumeau de celui du président permettent de montrer la solennité d'un espace qui incarne et performe responsabilité publique et prise de décision et qui constitue dans le même élan un puissant symbole de ce qui était alors la foi dans le futur.

↑
Maxime Old (1910-1991)
Esquisse préparatoire sur calque
pour un meuble d'appui réalisé
pour le Mobilier national, 1942
Archives Maxime Old, Paris, DR



↑ Hippolyte Alix, Onésime Doffagne (élèves à l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen), **KOLLAB**, 2025 (maquette)
© Pierre Antoine, 2025



↑ Hippolyte Alix, Onésime Doffagne (élèves à l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen), **KOLLAB**, 2025 (maquette)
© Pierre Antoine, 2025

Épilogue: Maxime Old aujourd'hui

LA CARTE BLANCHE À MAISON GÉRARD, ANTIQUAIRE DÉCORATEUR NEW-YORKAIS

Une carte blanche donnée à Maison Gérard (New York) permet de voir aussi que les créations de Maxime Old sont aujourd'hui mobilisées au sein de décors résolument contemporains, dans un éclectisme tout à fait actuel. Deux pièces emblématiques de l'œuvre de Maxime Old voisineront avec des tableaux des XVIII^e et XIX^e siècles ainsi qu'avec des pièces de la designer américaine Carol Egan et de la créatrice israélienne Ayala Serfaty.

C'est désormais l'antiquaire qui se fait ensemblier-décorateur!

Fondée à New York en 1974, Maison Gérard est aujourd'hui l'un des acteurs du

revival du Style 40 aux États-Unis. Cette galerie, l'une des plus connues de Manhattan dans le domaine de la décoration et du design, promeut exclusivement des pièces d'excellence et des créateurs reconnus, tels que Jacques Leleu, Jacques Adnet, ou encore André Arbus, prédécesseurs ou contemporains de Maxime Old. Son directeur actuel, Benoist F. Drut, a œuvré pour sa découverte aux États-Unis. Il partage dans l'exposition sa vision du travail de Old et la manière dont il s'inscrit au cœur de projets de décors contemporains.

LE LABORATOIRE: UN TRAIT D'UNION

La toute dernière salle est nommée «le laboratoire». Rompant avec la rigidité traditionnelle des auditoriums, cet espace sera le lieu central des ateliers, rencontres et tables rondes organisés autour de l'exposition, afin de favoriser l'horizontalité des échanges et une libre circulation de la parole. Une bibliothèque achèvera de faire de cet espace un lieu convivial et accueillant, encourageant la discussion et le partage. Les visiteurs trouveront des ouvrages retraçant l'aventure fascinante du design et des arts décoratifs jusqu'à la fin du XX^e siècle et les ouvrages de référence autour de Maxime Old.

En exergue, établi à distance et légèrement surélevé sur une estrade, un ensemble de trois pièces de mobilier incarne l'idée même de transmission. Meuble à fard de Ruhlmann, commode signée Maxime Old et bibliothèque Élysée de Pierre Paulin

constituent autant de traits d'union d'une époque à une autre, révélant ce qui, parfois dans le vocabulaire du maître, est repris tout autant que ce qui se libère chez l'élève par la rupture.

Le mobilier du laboratoire (tables et assises) a été conçu par les élèves de 3^e année de l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen. Lors d'un workshop mené de février à avril 2025 par les enseignants, en partenariat avec les deux commissaires de l'exposition, les meubles de Maxime Old ont fait l'objet d'une analyse par les étudiants. Ces derniers les ont actualisés en vue d'un usage particulier, dévolus à des corps et des interactions entre personnes du XXI^e siècle. Ils ont conçu des assises et des tables destinées à meubler les espaces de consultation d'ouvrages, de médiation et de sociabilisation.

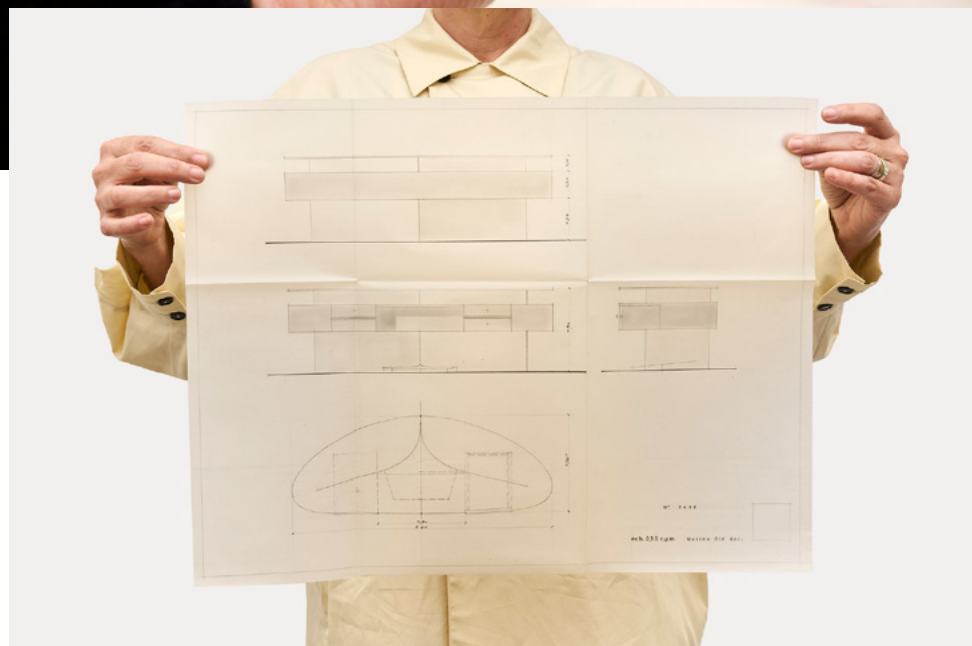
FOCUS SUR DES CRÉATIONS PRESTIGIEUSES

Le bureau du docteur Rambert

Cette pièce exceptionnelle nous est prêtée par un collectionneur privé. Passé en vente en décembre 2024 à Paris, ce bureau révèle la capacité de Old à allier fonctionnalité et élégance. Il est par ailleurs particulièrement emblématique pour Rouen, puisqu'il s'agit de l'exemplaire original acquis par le docteur Rambert suite à sa rencontre avec Maxime Old au Salon des arts ménagers de 1952. S'il témoigne de la manière de travailler du créateur, qui réalise un modèle spécifique aux besoins du médecin rouennais sur la base d'un modèle exposé au Salon, il marque le début d'un fructueux compagnonnage entre le médecin rouennais et Maxime Old. Ce dernier va réaliser pour le docteur Rambert l'aménagement de son cabinet et de son appartement à Rouen, puis le décor et l'architecture intérieure de sa villa à Étretat. Le docteur Rambert, adjoint au maire de Rouen, en charge de la Culture dans les années 1960, propose au créateur de candidater pour l'aménagement des espaces de l'hôtel de ville ainsi que pour la fourniture de mobilier pour le lieu de sociabilité rouennais la « Halle aux Toiles ».

↓
Maxime Old (1910-1991)
Bureau du docteur Rambert, 1954
Collection particulière Paris New York
© TAJAN / Fabrice Gousset, ADAGP





Le bureau présidentiel

Maxime Old a été le maître d'œuvre de l'aménagement de l'antichambre et du bureau des espaces présidentiels du Conseil général de Seine-Maritime en 1972. Le président Jean Lecanuet lui passe alors commande d'un ensemble architectural dont l'une des pièces majeures est un luxueux bureau ovoïde en stratifié et verre. Cet ensemble vient ainsi compléter, en remettant au goût du jour, l'ambitieux programme architectural et de décoration du siège du Conseil général, chef d'œuvre de l'architecture de la Reconstruction rouennaise d'après-guerre inspiré notamment des idées de Le Corbusier et de Marcel Lods, et dont les architectes sont Henri Bahrmann, Raoul Leroy et Rodolphe Dussaux (inscrit Monument historique en 2020).

Le passage en vente publique de ce bureau de direction, à quelques menus détails près du même modèle que celui signé du designer français Maxime Old pour l'aménagement du bureau du président du Conseil général de la Seine-Maritime en 1972, a constitué la rare opportunité d'inaugurer la section Art décoratif XX^e siècle au musée des Beaux-Arts avec une pièce majeure et profondément liée à l'histoire récente de notre territoire. Les archives familiales Old apportent la preuve que le bureau Lecanuet était bien de ce modèle décliné en trois exemplaires: un pour Jean Lecanuet, un pour les bureaux parisiens du port autonome de Marseille et un (celui-ci) pour la présidence du syndicat des artisans menuisiers et parqueteurs.

LA RESTAURATION DU MOBILIER QUI RESTE EN USAGE À LA HALLE AUX TOILES ET LA SALLE DU CONSEIL

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*, le musée des Beaux-Arts de Rouen assure la restauration de pièces de mobilier signées Maxime Old. Celles-ci sont destinées à rester en usage au sein des espaces pour lesquels ils ont été conçus, quand bien même seraient-ils protégés au titre des Monuments historiques dont la procédure est en cours.

Il s'agit de:

- La remarquable banquette de l'antichambre du bureau du maire au piétement métallique en X et au recouvrement de tweed.
- De deux banquettes en cuir destinées à l'équipement de la Halle aux Toiles qui portent l'une des signatures caractéristiques de Old: le grand angle.

←
Maxime Old (1910-1991)
**Esquisses préparatoires pour le bureau
de Jean Lecanuet au Conseil général
de Seine-Maritime**, vers 1980
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

AUTOUR DE L'EXPOSITION

OUTILS ET DISPOSITIFS DE MÉDIATION

Journal de l'exposition : propose une immersion thématique à travers des textes de salle, un focus sur une œuvre clé et des encarts explorant des perspectives inédites, du design aux lieux de pouvoir, en passant par l'héritage des années 40 et l'innovation du mobilier.

Parcours en autonomie Wivisites : application en ligne multilingues

PROGRAMMATION CULTURELLE

Visites commentées de l'exposition

Pour le public individuel
Chaque samedi à 15h.
Durée : 1h.

Visites en LSF et en audiodescription

Dates et horaires à venir.
Durée : 1h30.

Conditions d'accès : 5€ + entrée de l'exposition au tarif réduit 7€

Visites midi-musées

DESIGN OR NOT DESIGN ?
Les jeudis 2 et 16 octobre 2025 à 12h30.
Durée : 45 minutes.

LA CROISIÈRE S'AMUSE

Les jeudis 4 et 18 décembre à 12h30.
Durée : 45 minutes.

Condition d'accès : 3€ + entrée de l'exposition au tarif réduit 7€

Visites en partenariat avec la Ville de Rouen

MIDI-DÉCOUVERTE : LA HALLE AUX TOILES
Le jeudi 3 juillet à 12h30.
Durée : 45 minutes.

MIDI-DÉCOUVERTE : MAXIME OLD À L'HÔTEL DE VILLE

Le jeudi 11 septembre à 12h30.
Durée : 45 minutes.

DE LA HALLE AUX TOILES À L'HÔTEL DE VILLE

Le mercredi 8 octobre à 14h.
Durée : 45 minutes.

Conditions d'accès : Gratuit, sur réservation via l'application weezevent

Ateliers de pratique artistique

Pendant toute la durée de l'exposition :

Dessin libre en salle

Fabrique-minute : petit atelier en salle pour les familles. À partir de 5 ans

Dates à venir.

Conditions d'accès : gratuit, sans réservation

Pendant les vacances scolaires

Petites Fabriques : atelier d'une séance pour

les 6-8 ans et les 9-12 ans (dates à venir)

Grandes Fabriques : stages de 2 à 3 séances pour les 6-8 ans, les 9-12 ans, 12 ans et +

Conditions d'accès : 5 € - Petite Fabrique / 15 € - Grande Fabrique sans réservation

CONFÉRENCES, RENCONTRES, TABLES RONDES

Rencontres organisées par le musée, dans le workshop et le labo en accès libre, sans obligation d'achat du billet d'entrée à l'exposition. Des rendez-vous de septembre à décembre 2025. Programmation détaillée à venir.

Conditions d'accès : gratuit dans la limite des places disponibles

Conférences organisées par Les Amis des Musées

d'Art de Rouen « AMAR »

En contrepoint à l'exposition, conférences .

Les lundis, mardis ou vendredis.

Auditorium du musée des Beaux-Arts.

Programmation détaillée à venir.

Accueil des groupes et des scolaires sur réservation, sur le site Internet

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

Lancement festif de l'exposition MAXIME OLD,

HOMME D'INTÉRIEURS

Vendredi 27 juin au musée des Beaux-Arts, Rouen.

Un été au musée

En juillet et août

Détails de la programmation à venir.

Les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine

Les samedi 20 et dimanche 21 septembre.

Détails de la programmation à venir.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Suivant le parcours de l'exposition, cet ouvrage approfondit les aspects les plus novateurs. Il constitue ainsi un ouvrage scientifique à part entière. La première monographie consacrée à Maxime Old depuis l'incontournable étude d'Yves Badetz (2000), enrichie par les contributions d'Yves Badetz, de Jean-Louis Gaillemin, Florence Calame-Levert, Katell Coignard, Louise Medmoun et Olivier Old.

Sommaire

Préfaces

CETTE SORTE DE MÉMOIRE DU MOBILIER XVIII^e...,

entretien avec Yves Badetz

MAXIME OLD, L'ÊTRE MODERNE,

par Florence Calame-Levert

MAXIME OLD, TROPISME ROUENNAIS,

par Louise Medmoun

CETTE SORTE DE VOLUPTE TOUJOURS TAPIE

QUELQUE PART, entretien avec Olivier Old

TITRE EN ATTENTE, par Jean-Louis Gaillemin

UNE EXPÉRIENCE DE MÉDIATION,

par Katell Coignard

Repères chronologiques

Liste des œuvres exposées

Direction d'ouvrage : Robert Blaizeau,
Florence Calame-Levert et Katell Coignard

Editeur : Octopus

Format : 25 x 29,8 cm

Nombre de pages : en attente

ISBN : en attente

Prix : en attente

↓

Margot Gaillard, Camille Navarro

(élèves à l'École nationale supérieure d'architecture de Rouen)

Fil rouge, 2025 (maquette)

© Pierre Antoine, 2025



REPÈRES BIOGRAPHIQUES ET DATES CLÉS

QUI EST MAXIME OLD?

Né en 1910 dans une famille d'ébénistes parisiens du quartier Saint-Antoine, Maxime Old est immergé dès son plus jeune âge dans l'univers des savoir-faire d'excellence en lien avec ce que l'on nommait alors le « mobilier de style ». Élève à la prestigieuse École Boulle entre 1924 et 1928 dans la section ébénisterie, il reçoit une formation combinant apprentissage et approfondissement du travail manuel, connaissance des matériaux et conception de pièces d'ameublement. Son chef-d'œuvre de fin d'études, qui le hisse au rang de major de sa promotion, suscite l'intérêt du célèbre décorateur Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933) qui l'engage comme dessinateur dès sa sortie d'école. Chez Ruhlmann, il travaille pour des particuliers fortunés et œuvre à l'aménagement d'espaces à bord de paquebots (*Atlantique...*). Le décès de Ruhlmann, concomitant à celui de son propre père, le pousse à reprendre l'entreprise familiale. Pour celle-ci et pour les artisans qui lui sont attachés (ébénistes, menuisiers, monteurs sur bronze), cela marque la fin des meubles revisitant les styles des siècles passés. L'atelier familial de la rue de Chanzy est désormais au service des propres créations de Maxime Old. Durant la Seconde Guerre mondiale, il bénéficie de commandes du Mobilier national. Après-guerre, il poursuit ses créations, les participations aux différents salons – arts ménagers, artistes décorateurs – et reçoit des commandes prestigieuses. Dans les années 1960, Maxime Old se spécialise de plus en plus dans l'aménagement d'intérieurs en tant que concepteur de

mobilier et maître d'œuvre. L'atelier familial n'est plus et Maxime Old sous-traite à de multiples entreprises. À la tête d'un bureau d'étude prospère, il enseigne également à l'École nationale des arts décoratifs, où il sera notamment le professeur de Pierre Paulin (1927-2009).

UNE CARRIÈRE AUX MULTIPLES FACETTES

Au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de six décennies, Old conçoit tant des meubles que des ensembles, exerçant tour à tour en tant que concepteur de mobilier, décorateur-ensemblier et architecte d'intérieur. Membre de la Société des Artistes décorateurs, il reçoit des commandes de prestige et reste très attaché à la sensualité de beaux matériaux mis en œuvre dans le cadre de savoir-faire techniques d'excellence. Il réalise un mobilier et des intérieurs luxueux dans lesquels le confort est toujours privilégié. Il travaille pour des commanditaires privés et fortunés, pour de grandes compagnies d'armement des paquebots transatlantiques (*Atlantique, Liberté, France, etc.*) intéressées à promouvoir notamment les arts décoratifs, l'art de vivre et le luxe français, ainsi que pour de nombreuses ambassades et pour les sièges parisiens de grandes entreprises françaises. Maxime Old est attentif à la praticité de l'usage, à la rationalisation des espaces. Il travaille avec subtilité chaque détail : la couleur, la lumière, la forme, la modularité, jouant sur les cloisonnements et décroisonnements, les effets de matières et les transformations possibles

de ses meubles. Il conçoit de nombreuses pièces à systèmes (le classique secrétaire est sans cesse revisité ainsi que la table, conçue pour s'adapter à de nombreux cas de figures), des dispositifs escamotables ou bien encore pliants ou modulables (tables gigognes...).

OLD DANS SON ÉPOQUE

Contemporain des artistes de l'Union des artistes modernes (UAM) tels que Perriand, Le Corbusier ou encore Prouvé, qu'il connaît et côtoie, Old n'appartient pas au mouvement. Fidèle à la Société des Artistes décorateurs, l'autre grande association de créateurs de la première moitié du XX^e siècle, Maxime Old bénéficie de son vivant d'une importante renommée, aujourd'hui encore éclipsée par l'influence des artistes de l'UAM. Le caractère des commandes qu'il honore, souvent de luxe, associé au fait de ne pas concevoir pour l'édition en série, ont occulté son travail et ce qui faisait, de son vivant, sa notoriété. Il faut attendre notamment la redécouverte des grands décorateurs et ensembliers des années 1940 pour qu'il bénéficie d'un regard neuf.

Mais le contexte de création de Maxime Old n'est pas simplement l'histoire du design. Ses débuts en tant que créateur de mobilier sont contemporains de la publication par le sociologue Marcel Mauss des *Techniques du corps* (1934). Ses années de maturité le sont des écrits de Georges Perec: *La Vie mode l'emploi*, *Les Choses*, *Espaces*. Arts plastiques, sociologie et littérature disent l'époque, racontent l'émergence de la consommation de masse, les nouveaux modes de vie et les désirs qui les sous-tendent.

DESIGN OR NOT DESIGN?

Pour les créateurs déjà actifs dans la première moitié du XX^e siècle, il s'agit de composer avec ces nouveaux paramètres qui interrogent la création traditionnelle. En cela, le travail de Maxime Old est exemplaire: oscillant entre tradition et modernité,

il a su introduire dans ses productions les évolutions techniques et esthétiques tout en restant fidèle à ses principes de création, privilégiant les pièces uniques et refusant le dessin destiné à la production en série. Jamais de son vivant il ne s'engagera dans des projets d'édition de son mobilier, et ce contrairement à nombre de ses contemporains de fait bien plus célèbres aujourd'hui que lui. Il décline des modèles qu'il réinterprète et fait évoluer tout au long de sa carrière, avec une recherche croissante de simplification et d'efficacité des formes. Il les adapte à des demandes et des commandes particulières, cernant l'esprit du lieu et de ceux qui vont l'investir au quotidien. Il conserve chaque fois le raffinement caractéristique de son style: subtilité des couleurs et de leurs associations – où le rabattu est parfois bousculé par l'acidité d'un jaune ou d'un vert citron –, travail des surfaces et mise en dialogue du brillant et du mat, du grain et du lisse, du veinage d'un bois à celui d'une pierre, de la netteté mécanique d'une serrure de laiton à l'intervention de la main de l'artiste fournissant les toiles peintes intégrées dans le stratifié – telles les parois de l'hôtel de ville de Rouen.

TÉMOIGNAGE D'OLIVIER OLD, FILS DU CRÉATEUR

« Maxime Old était favorable aux principes de l'Union des artistes modernes (UAM): créer du fonctionnel correspondant à la vie moderne, du beau sans concession, accessible pour le plus grand nombre en partenariat avec l'industrie. Il avait prévu de travailler aux États-Unis et conseillait à ses élèves des Arts décoratifs de travailler avec les éditeurs, afin de bénéficier notamment des économies d'échelle rendues possibles par la production en série. Lui-même a conçu de nombreuses œuvres dans cette perspective, elles ont été exposées et primées tant pour leur esthétique que pour leur ingéniosité constructive. Pourtant, il n'a jamais pris le temps de nouer les contacts nécessaires. En vérité, chaque fois qu'un client exprimait un besoin, Maxime Old y répondait par des idées nouvelles, des concepts spécifiques.

Il a été victime de sa créativité, et de son succès aussi.

Les meubles à mécanisme, à secret ou à transformation figurent en bonne place parmi les succès de Maxime Old. Ils répondent souvent à des attentes a priori inconciliables. Entre le créateur et son client, il y a par conséquent une forme de connivence qui se développe. Il y avait comme un jeu, une jubilation mutuelle issue de cette complicité, et de très nombreux clients sont devenus des proches, des amis véritables. Ce plaisir partagé ne se limitait pas à celui d'un instant, fût-il celui de la découverte du dispositif. Il s'agissait de la possibilité offerte au client d'une jubilation renouvelée, réactivée à chaque usage. Une forme de sensualité! »

DATES CLÉS

1910: Naissance à Maisons-Alfort au sein d'une famille d'ébénistes du faubourg Saint-Antoine.

1924-1928: Formation à l'École Boulle dans la section ébénisterie. Major de promotion.

1925: Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris, Ruhlmann y présente le pavillon d'un collectionneur, acmé du style Art déco.

1928-1933: Maxime Old est créateur-designateur pour le décorateur Jacques-Émile Ruhlmann.

1934: Maxime Old reprend l'entreprise familiale. Il conçoit des pièces de mobilier dont la production est prise en charge par les ébénistes de l'entreprise.

Dès 1935: Il expose chaque année au Salon des artistes décorateurs à Paris

1937: Son « Cabinet de travail d'un amateur d'art », dit aussi « Cabinet de travail d'un archéologue », est présenté à l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris. Présentation d'un bureau escamotable dans le rayonnage d'une bibliothèque.

1942: Maxime Old reçoit ses premières commandes du Mobilier national.

1948: Renaissance du Salon des arts ménagers après 9 ans d'interruption. Maxime Old va y exposer chaque année.

1952: Rencontre du docteur Rambert, médecin rouennais, au Salon des arts ménagers. S'en suivra l'aménagement de son cabinet médical à Rouen, de son appartement situé dans la même ville, rue Thiers (actuelle



rue Jean-Lecanuet) et l'aménagement intérieur de la résidence du docteur Rambert à Étretat.

1955: Mariage avec Isabelle Old.

1956: Naissance de leur fils Olivier Old et installation dans l'hôtel particulier de la rue Monsieur-Le-Prince dans le 6^e arrondissement de Paris.

1958-1982: Période des grandes commandes (hôtel de ville de Rouen, Salon des 1^{res} classes du paquebot *France*, Société des forges et ateliers du Creusot, aéroport de Marignane, hôtel Marhaba à Casablanca, bureau du président du Conseil départemental de Seine-Maritime, etc.).

1962: Début de son enseignement à l'École nationale supérieure des arts décoratifs.

1987: Il conçoit la chaise du centre de recherche des Archives nationales. Elle est éditée à 400 exemplaires.

1991: Décès à Paris.

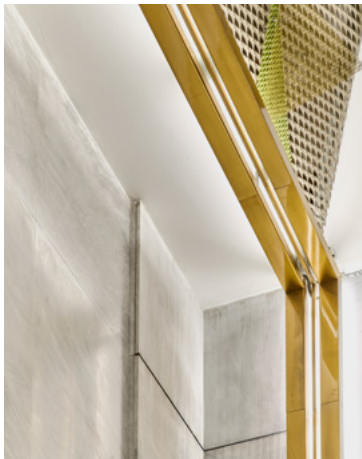
↑
Maxime Old (1910-1991)
Table basse pliante, 1948
Archives Maxime Old, Paris, DR



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'utilisation des visuels pour la presse est soumise à conditions. Les visuels peuvent être utilisés avant et pendant l'exposition (1^{er} mars 2025 – 5 janvier 2026) et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*.

Dans le cadre de l'exposition *Maxime Old, homme d'intérieurs*, tout article devra préciser le nom du musée des Beaux-Arts de Rouen, le titre et les dates de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse: manon.lemoine@metropole-rouen-normandie.fr



Page 34, de gauche à droite :

Anonyme
Portrait de Maxime Old à la planche à dessin, vers 1970
Archives Maxime Old, Paris

Maxime Old lors d'un banquet, vers 1935
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Dossier Docteur Rambert, années 1950
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

Dossier préparatoire à l'aménagement du bureau de Jean Lecanuet au Conseil général de Seine-Maritime, vers 1980
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Esquisse préparatoire pour une bibliothèque aujourd'hui conservée au Mobilier national et vue du salon des Arts ménagers de 1948, Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Esquisses préparatoires pour le bureau de Jean Lecanuet au Conseil général de Seine-Maritime, vers 1980
Archives Maxime Old, Paris
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen, détail d'une vitrine
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Détail de la paroi en Pierre et du plafond en métal, 1962
Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

Anonyme
Portrait de Maxime Old à la planche à dessin, vers 1970
Archives Maxime Old, Paris

Maxime Old
Le piétement de la table de la grande salle des commissions, Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

Page 35, de gauche à droite :

Maxime Old (1910-1991)
Le bureau de l'archéologue, 1937.
L'espace dédié à Maxime Old à l'exposition internationale de 1937

Maxime Old (1910-1991)
Salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Vue d'un mur de la salle à manger de la résidence secondaire de la famille Old dans les Yvelines, vers 1960
Archives Maxime Old, Paris

Maxime Old (1910-1991)
Élévation du mur est de la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Rouen
© Pierre Antoine, 2024

Maxime Old (1910-1991)
Le Coin de repos de Madame, 1955.
Salon des Artistes décorateurs
Archives Maxime Old, Paris, DR

Maxime Old (1910-1991)
Vue du salon de la résidence secondaire de la famille Old dans les Yvelines, vers 1960
Archives Maxime Old, Paris

REMERCIEMENTS

PRÊTEURS

Exposition organisée avec le concours exceptionnel du Mobilier national et d'Olivier Old.

Les prêteurs :

- Archives et collection familiale Maxime Old
- Mobilier national de Paris
- Musée des Arts décoratifs de Paris
- Musée d'Art moderne André-Malraux, MuMa Le Havre
- French Lines, Le Havre
- Collections particulières, France
- Maison Gérard, New York

Cette exposition bénéficie du soutien de

- Olivier Old, fils et ayant-droit de l'artiste
- Haropa Port Rouen

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'exposition est organisée par les musées de la Métropole Rouen Normandie.



L'exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel.



Maxime Old, *Homme d'intérieurs* a pu voir le jour grâce aux mécènes et partenaires que nous remercions chaleureusement :



L'événement bénéficie du mécénat financier exceptionnel du CIC Nord-Ouest et du mécénat en nature de l'hôtel littéraire Gustave Flaubert de Rouen.

PARTENARIATS MÉDIAS



INFORMATIONS PRATIQUES

Musées de la Métropole Rouen Normandie

Accès gratuit pour tous aux collections permanentes de chaque musée

Musée des Beaux-Arts, Rouen

Entrée : Esplanade Marcel-Duchamp

Accès personnes à mobilité réduite :

26 bis rue Jean-Lecanuet

Réservation : 02 76 30 39 18

public4@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h

Accès en transports

Métro station palais de justice

TEOR 4 arrêt gare-rue Verte

Lignes Fast F2, F7 arrêt Beaux-Arts

Bus 11, 15, 22 arrêt Beaux-Arts

www.musees-rouen-normandie.fr

Tarifs de l'exposition

Tarif plein : 10 €

Tarif réduit : 7 €

Tarifs réduits

Tarif mobilités douces : tarif réduit proposé aux visiteurs venus en transport en commun du réseau Astuce, train, vélo ou trottinette.

Tarif réduit proposé aux familles nombreuses, aux groupes à partir de 10 personnes et pour tous les publics à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

CONTACTS PRESSE

PRESSE LOCALE

Musées de la Métropole Rouen Normandie

Manon Lemoigne, chargée de communication
et médias
manon.lemoine@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 09
Manon Mariavale, chargée de communication
en apprentissage
manon.mariavale@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 24

PRESSE NATIONALE/ INTERNATIONALE

Agence Anne Samson Communications

Clara Coustillac, attachée presse
01 40 36 84 35
Clara@annesamson.fr
Élodie Stracka, attachée presse
Elodie@annesamson.fr
01 40 36 84 40

DIRECTION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

Le 108 – 108 allée François-Mitterrand
CS 50589 – 76006 ROUEN Cedex
+33 (0)2 35 71 28 40
info@musees-rouen-normandie.fr

www.musees-rouen-normandie.fr

Sur les réseaux sociaux :

📷 rmm_rouen
✂ RMM_rouen
📱 rmmrouen
🌐 Réunion des Musées Métropolitains

OLD

MAXIME